

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre de l'Education nationale

Le numérique à l'école



Les enfants et les jeunes ont-ils vraiment besoin du numérique pour apprendre, s'interroge l'auteur. Photo: dpa

BRIEF AN DIE REDAKTION

Monsieur le Ministre, je viens de lire plusieurs études scientifiques faisant état de la recherche concernant l'impact du numérique et des écrans sur le cerveau des enfants et des jeunes.

Si l'on peut s'offusquer du caractère outrancier des titres de certains ouvrages (par exemple «La fabrique du crétin digital» de M. Desmurgets), on ne saurait ignorer la pléthore de données scientifiques qui y sont recensées et qui semblent aboutir au même constat: les écrans sont dangereux pour le cerveau des jeunes, activent les mêmes zones du cerveau que les drogues, contribuant ainsi à favoriser l'addiction, et entraînent des risques cognitifs, émotionnels et sanitaires.

Pour citer Kardaran: «[L]ipad que l'école de votre enfant trouve magnifique et si éducatif corrompt son cerveau pour le faire ressembler à celui d'un drogué»

(«Hypnotisés», Paris 2019, trad. fr. p. 105). Et cet auteur insiste sur le fait que l'apport pédagogique de ces outils informatiques et des logiciels associés est plus que limité. Ou pour citer Desmurgets: «[L] 'actuel mouvement de numérisation du système scolaire relève d'une logique bien plus économique que pédagogique» («La fabrique du crétin», Paris 2020 édition augmentée, p. 286).

Si tel devait être le cas, une analyse bénéfices-risques ne laisse pas de doute sur la politique à adopter. D'ailleurs, Jeff Bezos et d'autres grandes figures du numérique ont mis leurs propres enfants dans des écoles où il n'y a pas ou pratiquement pas d'ordinateurs.

Après avoir lu ces études, il m'est apparu comme mon devoir de vous interpeler publiquement sur le sujet – en espérant qu'un député lisant cette lettre ouverte vous interpellera aussi sur le sujet –, car votre ministère prend à bras le corps le mouvement de numérisation du système scolaire.

Un logiciel à la place du professeur?

De deux choses l'une: ou bien vous et vos services êtes en mesure de réfuter toutes les études faisant état de la «neurotoxicité» du numérique pour les enfants et les jeunes, ou bien vous devez décréter un moratoire afin de procéder à des études destinées à montrer que les bénéfices liés au numérique sont, le cas échéant, de loin supérieurs aux risques. Si de telles études – sérieuses et non-biaisées – existent, je vous serais très reconnaissant de m'en indiquer les références.

Dans un livre que vous avez publié, vous souhaitez des «Stark Kanner». Avec la politique de numérisation de l'enseignement que vous promouvez, Desmurgets et d'autres diraient que ce que vous réussirez à produire, ce sont des «Stark debil Kanner».

Une petite précision: Je ne suis pas technophobe et j'admets que pour un public adulte et averti, le numérique a des atouts incontestables. Mais les enfants et les jeunes ont-ils vraiment besoin du numérique? En quoi un logiciel soi-disant pédagogique

surpasserait-il un bon professeur, c'est-à-dire un professeur qui connaît sa matière à fond, qui se passionne pour sa matière, qui aime transmettre sa matière, qui fait cours quand il doit faire cours, et qui a avec ses élèves ce qu'aucun outil numérique ne peut jamais avoir avec eux, à savoir une relation humaine? «Gudd Professereren», ne voilà-t-il pas un beau titre pour votre prochain livre?

Norbert Campagna,

docteur en philosophie habilité

à diriger des recherches,

Serrouville